<http://www.demopaedia.org/tools/spip.php?page=terme&edition=en-i&section=522&numterme=1&terme=gross+nuptiality+table>

Age-specific nuptiality rates (521-6) are often combined in a nuptiality table1 which is similar to a life table (431-1). The terminology relating to life tables is discussed in paras. 421-437. **Gross nuptiality** tables1 trace the history of a cohort (116-2) **of men or women who reach the minimum age of marriage and are subjected to a set of ago-specific nuptiality rates on the assumption that there is no mortality.** It is possible to calculate functions analogous to life table functions, as for instance the probabilities of marriage2 between birthday x and birthday x + 1, and the numbers remaining single3 at various ages. **A net nuptiality table4 takes death rates as well as marriage rates into account. It is called a double decrement table5 or double attrition table5 because the population of single persons is subjected to attrition both by death and by marriage.** The main functions of the net imptiality table are the single survivors6, persons who remain alive and unmarried at birthday x; the ever-married survivors7, persons alive at birthday x who have been married before that birthday; and the probability of single survival8 over a period, generally taken as a year. The expectation of unmarried life9 at a given age may be computed according to the gross nuptiality table and the net nuptiality table.

Par analogie avec les tables de mortalité (cf. § 431), on calcule, des tables de nuptialité1, qui décrivent la nuptialité par âge, pour chaque sexe, à l’aide de diverses fonctions. Faute de données suffisantes, ces tables ne comportent souvent que des séries de taux moyens (133-4\*) calculés année par année d’âge, tantôt pour les célibataires (515-2) seuls, tantôt pour les diverses catégories de mariables (514-1\*). Cependant, on s’efforce parfois de déterminer des quotients de nuptialité2 (cf. 432-2) pour les célibataires. **Ces quotients sont définis comme la fraction des célibataires atteignant l’âge x, destinés à se marier avant d’avoir atteint l’âge x + 1, abstraction faite de la mortalité. A partir de tels quotients, on peut calculer la proportion des personnes demeurant célibataires à chaque âge, dans une population soumise à la nuptialité étudiée. La série de ces proportions constitue ce qu’on appelle une table de célibat3. En combinant une table de célibat avec une table de survie (431-3), on obtient une table de survie en état de célibat4. Les tables de ce type sont appelées tables à double extinction5, parce que l’effectif de la génération fictive s’y trouve réduit simultanément par deux facteurs, en l’espèce la nuptialité et la mortalité.** Parmi les fonctions qui peuvent se trouver incluses dans une telle table, mentionnons en l’occurrence : le nombre des survivants en état de célibat6, celui des survivants en état de non-célibat7, la probabilité de survie en état de célibat8 et l’espérance de vie en état de célibat9.

<http://demopaedia.org/tools/spip.php?page=terme&edition=en-ii&section=522&numterme=1&terme=gross+nuptiality+table>

Nuptiality tables1 resemble life tables, and combine various nuptiality functions. **The gross nuptiality table1 includes, by age, the first marriage probabilities (521-3) and proportions remaining single (521-2), as well as the number of first marriages2 in a cohort of given size subjected to the prevailing nuptiality on the assumption that there is no mortality**; it also gives the numbers remaining single3 at various ages. **The net nuptiality table4 takes mortality as well as nuptiality into account, and is a particular case of double decrement tables** (153-4). Such a table includes the single survivors5, the ever-married survivors6, the probability of single survival7 and the expectation of unmarried life8.

Par analogie avec les tables de mortalité, on appelle tables de nuptialité1 un ensemble, plus ou moins complet, de fonctions de nuptialité, telles que les quotients de nuptialité (521-3), les fréquences du célibat (521-2), les premiers mariages de la table2 ; l’ensemble des fréquences du célibat est dénommé table de célibat3. **En combinant nuptialité et mortalité, on obtient une table de nuptialité nette** des célibataires4 ou table de survie en état de célibat4, cas particulier de table à double extinction (153-4). Peuvent être inclus dans une telle table : le nombre de survivants en état de célibat5, celui des survivants en état de non-célibat6, la probabilité de survie en état de célibat7, et l’espérance de vie en état de célibat8.